

L'EMPREINTE DES ENTREPRISES TRANSATLANTIQUES

2013-2014



AMERICAN CHAMBER
OF COMMERCE
IN FRANCE



À propos de l'AmCham France

La Chambre de Commerce Américaine en France est la plus vieille « AmCham » au monde. C'est un moteur décisif pour les relations économiques transatlantiques, favorisant les échanges et les investissements bilatéraux depuis sa création en 1894. Avec plus de 500 membres, l'AmCham compte aujourd'hui plus de 150 adhérents, français et américains, appartenant au CAC 40 et au Fortune 100. Les activités et opérations de la Chambre sont intégralement financées par les cotisations et contributions de ses membres.

Nous continuons encore aujourd'hui à développer les fondations solides et le savoir-faire de la Chambre, en restant fidèles à notre mission initiale : « prendre des mesures qui peuvent permettre de faciliter ainsi que de protéger les transactions commerciales entre les intérêts français et américains, et collecter les informations nécessaires pour faciliter les opérations commerciales. »

LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS : DEUX PARTENAIRES ÉCONOMIQUES MAJEURS L'UN POUR L'AUTRE

La France et les Etats-Unis jouissent d'une relation économique solidement ancrée et qui reste sans équivalent.

Des liens commerciaux toujours plus étroits : les États-Unis seraient devenu le premier partenaire commercial de la France.

Les échanges commerciaux franco-américains continuent de progresser (+6,1% en 2011). Surtout, la France exporterait plus aux Etats-Unis qu'en Allemagne ! C'est le résultat d'une étude menée par l'Organisation Mondiale du Commerce et l'OCDE qui ont cherché à décomposer la « valeur ajoutée » des produits du commerce international à chacune des phases d'élaboration. Selon cette nouvelle méthode de mesure du commerce international, les États-Unis apparaissent en 2009 comme le premier client final (avec 12%) de la production française. Et la réciprocité est vraie aussi : la France achète plus de valeur ajoutée américaine (14%) qu'allemande.

DEPUIS 2011, LES ÉTATS-UNIS SONT LES PREMIERS INVESTISSEURS ÉTRANGERS EN FRANCE, DEVANT L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE.

Au-delà du commerce, ce sont les investissements directs internationaux (IDE) qui forment la véritable colonne vertébrale de cette relation économique.

En 2012, les Etats-Unis étaient la première destination (en stock) pour les investissements français à l'étranger. La France représente le septième investisseur étranger en valeur aux Etats-Unis.

En sens inverse, les Etats-Unis sont depuis 2011 les premiers investisseurs étrangers en France, devant l'Allemagne et l'Italie. La France est ainsi le second pays d'accueil des investissements directs américains en Europe (après le Royaume-Uni). Et les investissements en provenance des Etats-Unis continuent de progresser. En 2012, les entreprises américaines ont ainsi initié 156 nouveaux projets d'investissement en France. Ce chiffre est en légère augmentation (+5% par rapport à 2011 et +12% par rapport à 2010) (AFII, 2013). Alors que la France perd du terrain auprès des investisseurs européens (notamment allemands) et des BRICS, les États-Unis investissent de plus en plus en France.

La France reste un partenaire privilégié des Etats-Unis, et vice-versa. C'est d'autant plus important dans le contexte économique actuel dégradé.

Les études récentes révèlent un net recul du nombre de projets d'IDE en 2012.

- Au niveau européen : baisse de 2,8% du nombre de projets dans l'UE (EY, 2013).
- Au niveau national : baisse de 13% du nombre de projets en France (EY, 2013).

Les flux d'IDE sont également en forte baisse :

- Recul de 18% en 2012 de l'investissement étranger direct mondial (CNUCED, 2013).
- Recul de 40% des flux entrants d'IDE dans l'UE (CNUCED, 2013).

Les entreprises américaines contribuent donc à la croissance française à travers leurs nombreuses filiales, l'inverse étant tout aussi vrai.

Autres révélateurs des échanges franco-américains

En moyenne, chaque jour, plus d'un milliard de dollars sont échangés entre les États-Unis et la France dans le cadre de transactions commerciales.

En 2010, les ventes de filiales américaines en France (199 milliards USD) étaient supérieures à celles réalisées par les filiales américaines en Chine (170 milliards USD).

En 2011, 14,5% des actions françaises du CAC 40 étaient détenues par des résidents américains (contre 18,9% par des pays de la zone euro).

ANALYSE DES INVESTISSEMENTS AMÉRICAINS EN FRANCE

Nouvelles implantations à Paris

En 2012, 18 entreprises américaines ont été accompagnées avec succès par l'Agence Paris Développement dans leur implantation et leur développement à Paris (contre 13 pour l'année 2011).

Selon l'agence, l'implantation et le développement de ces entreprises contribueront à la création de 288 emplois et au maintien de 193 postes dans la capitale.

Le saviez-vous ?

Contrairement à l'idée reçue, la majeure partie des emplois créés à l'étranger par les entreprises américaines ne réside pas dans les pays en développement. La plupart des travailleurs étrangers sur la masse salariale des filiales américaines sont employés dans les pays industrialisés, notamment en Europe. Entre 2000 et 2010, l'emploi des filiales étrangères américaines en Europe a augmenté de près de 11%, passant de 3,7 millions de travailleurs en 2000 à plus de 4,1 millions dix ans plus tard.

La France est forte d'une communauté d'investisseurs américains d'environ 1.240 groupes, représentant plus de 440.000 emplois sur plus de 14.000 établissements. Cette communauté a un ancrage ancien. La Chambre de Commerce Américaine en France était créée en 1894. De nombreux membres de l'AmCham France sont implantés sur le territoire français depuis plus de cinquante ans, comme ExxonMobil (1902 avec sa filiale Esso), Coca-Cola, DuPont (1920), 3M (1952), et Dow (1963).

Une part élevée de projets d'investissements physiques

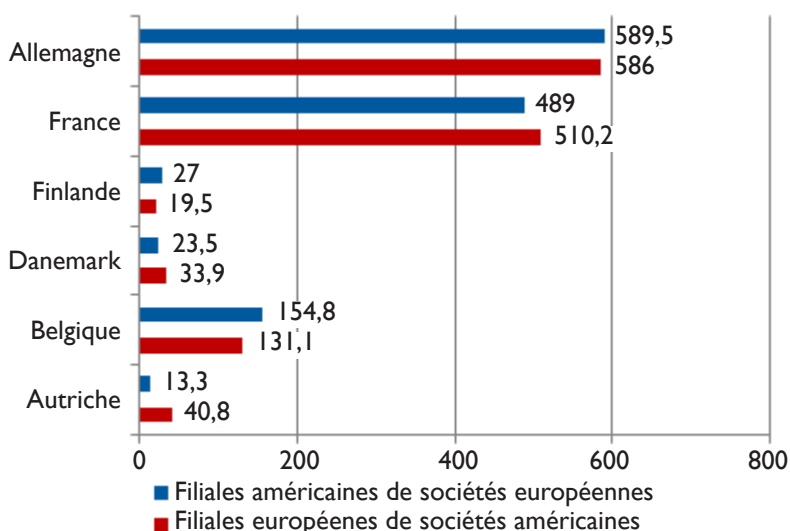
Avec l'implantation de centres de décision à forte valeur ajoutée (26% du total des projets d'investissement américains en France en 2012), les entreprises américaines privilégient en France les activités de production (21%). Selon la Banque de France (2009), les États-Unis représentent environ 30% des IDE dans l'industrie manufacturière française (et l'Allemagne 7,2%). Les IDE entrants d'origine américaine sont très largement constitués d'actifs. Fin 2009, ils se composaient de 90,4% de capitaux propres, 5,4% de prêts et 4% d'investissements immobiliers (contre, pour les IDE allemands en France, 60,4% de capitaux propres, 2,9% de prêts et 36,7% d'investissements immobiliers).

Des investissements créateurs d'emplois

Les entreprises appartenant à des groupes étrangers créent, de manière générale, plus d'emploi en France que la moyenne des entreprises françaises. Ceci est particulièrement vrai pour les entreprises américaines.

- Les filiales d'entreprises américaines sont les 1^{ers} employeurs étrangers de France.
- Elles emploient plus de 440.000 salariés en France. C'est plus que les filiales françaises d'entreprises allemandes (300.000 emplois), et sans comparaison avec les chiffres de l'emploi des entreprises chinoises en France (environ 10.000).

Graphique : Balance de l'emploi Euro-Américain
(en milliers d'employés, 2011, Center for Transatlantic Relations)



Le nombre d'emplois créés chaque année par les entreprises américaines a quasiment été multiplié par deux (+46%) en un an, passant de 2.380 créations annoncées en 2011 à 4.474 en 2012. Au cours de la même période, en Allemagne, les créations d'emplois venus des États-Unis ont significativement diminué, passant de 6.545 en 2011 à 3.198 en 2012. Au-delà des emplois directs, les entreprises américaines implantées en France ont un effet d'entraînement et génèrent de nombreux emplois induits.



Des investissements sur l'ensemble du territoire

L'Île-de-France accueille le tiers des projets américains d'investissement en France, mais d'autres régions attirent une part significative de ces investissements. Les régions Rhône-Alpes (20%), Midi-Pyrénées (7%) et PACA (7%) se distinguent notamment.

Des entreprises plébiscitées dans de nombreux classements

Huit entreprises américaines (Microsoft, PepsiCo, Mars, EMC2, Cisco, American Express, McDonald's, FedEx Express) figurent dans le classement des 10 premières entreprises de France où il fait bon travailler, selon une étude réalisée par l'Institut Great Place to Work. Parmi celles-ci, 3 entreprises figuraient déjà dans la 1^{ère} édition de ce classement, en 2002 (Microsoft, Cisco France, American Express). D'autres, comme Johnson & Johnson (2^{ème}), Hewlett-Packard (5^{ème}), se sont notamment distinguées dans le classement des marques mondiales les plus vertes d'après le sondage « Best Global Green Business Brand Interbrand » (2012).

Les États-Unis comptent le plus d'entreprises figurant au classement 2012 (47 entreprises) des « Top 100 Global Innovators » (Thomson Reuters). La France est au 3^{ème} rang. Parmi les 100, près d'une entreprise sur cinq est membre de l'AmCham France : 3M, Alcatel-Lucent, ExxonMobil, Saint-Gobain, Microsoft, Monsanto, L'Oréal, Google, ExxonMobil, Dupont, Dow, AT&T, Apple, Chevron, EADS, General Electric, Hewlett Packard, Symantec, Texas Instruments, Valeo...

ZOOM SUR QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE NOS MEMBRES AMÉRICAINS*

L'INVESTISSEMENT

Coca-Cola Enterprise a investi en France près de 300 millions d'euros entre 2007-2011.

Les sociétés du groupe **ExxonMobil** ont investi 190 millions d'euros par an (moyenne) sur les 10 dernières années dans ses sites industriels français.

Les investissements industriels de **Dow** en France s'élevaient, en 2012, à 18,88 millions d'euros.

L'EMPLOI DIRECT ET INDIRECT

Sur 20 ans, à chaque emploi du pôle **Disney** correspondent près de 3 emplois indirects ailleurs en France. Disneyland Paris est ainsi devenu le premier employeur mono-site de la région Île-de-France.

Microsoft en France, c'est 1.700 salariés et 75.000 emplois induits dans l'écosystème de 11.000 partenaires.

ExxonMobil, sur son site normand de Gravenchon, emploie plus de 2.000 salariés, environ 2.000 sous-traitants et contribue indirectement à près de 6.000 emplois induits.

11.000 salariés participent aux projets de **GE France**. Plus de 1.000 salariés français se consacrent chez GE à des activités de R&D, et 95% des équipements produits par ses filiales « Power&Water » (Belfort) et « Oil&Gas » (Le Creusot) sont exportés.

Dow compte désormais 1.350 collaborateurs en France, dont une centaine de scientifiques. En 2011, le groupe a investi en France 6,4 millions d'euros dans les activités de R&D.

3M emploie en France près de 3.000 collaborateurs et contribue à l'activité d'un réseau de plus de 9.000 entreprises françaises, fournisseurs ou clientes.

En France, **Johnson & Johnson** compte près de 3.700 collaborateurs.

LA PRÉSENCE EN RÉGION

3M est implanté sur 15 sites en France (Île-de-France, Centre, Nord, Alsace, Pays de la Loire, Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées et Bourgogne).

Le **Coca-Cola** que 3 Français sur 4 consomment en France est 100% « Made in France » : il a été produit dans l'une de ses 5 usines (Dunkerque, Clamart, Grigny, Toulouse et Marseille).

Les 9 implantations principales de **Dow** sont réparties autour de 4 régions : Île-de-France, PACA, Picardie et Alsace.

GE est présent sur tout le territoire français, avec notamment 9 sites industriels majeurs en France dont plusieurs centres d'excellence mondiaux (le plus récent dans le domaine de la signalisation).

Le centre d'excellence industriel de Janssen (**Groupe Johnson & Johnson**) situé à Val de Reuil en Normandie est le plus gros site de production Janssen en Europe. C'est aussi un centre de recherche cosmétique employant 120 personnes.

*Ces exemples ne représentent qu'une fraction de l'investissement américain en France.

ANALYSE DES INVESTISSEMENTS FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS

La France est également très présente aux États-Unis.

Près de 2.500 entreprises françaises sont implantées aux États-Unis, soit 8% des filiales d'entreprises étrangères implantées sur le territoire américain (Allemagne 10% ; UK 14%) (BEA, 2010).

Le stock d'IDE français aux États-Unis en 2012 s'élevait à 163 milliards d'euros. C'est près de trois fois le stock d'IDE américains en France (60 M€).

- Cela fait des États-Unis la 1^{ère} destination des investissements français à l'étranger (17% des IDE français), devant la Belgique (15,2%), les Pays-Bas (9,8%) et l'Allemagne (4,6%).
- Cela fait de la France le 7^{ème} investisseur étranger aux États-Unis (derrière le Royaume-Uni, le Japon, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse, et le Canada), avec 7,8% du stock total d'IDE aux États-Unis (BEA, 2010).

Les investissements français aux États-Unis se réalisent principalement dans l'industrie (46%), dans les services financiers (17%) et dans le secteur de l'information (9,8%).

Après une baisse significative en 2009, les flux d'IDE français aux États-Unis en 2009 sont, depuis 2011, à nouveau en augmentation.

LES ENTREPRISES FRANÇAISES CONSTITUENT LA 3^{ÈME} COMMUNAUTÉ D'ENTREPRISES EUROPÉENNES IMPLANTÉES AUX ÉTATS-UNIS.



Les entreprises françaises contribuent significativement à l'emploi américain

La France est dans le top 3 des plus grands employeurs européens aux États-Unis (après le Royaume-Uni et l'Allemagne) : ses entreprises génèrent aux États-Unis près de 500.000 emplois (BEA, 2010).

36% de ces salariés sont employés dans l'industrie manufacturière américaine dont 7% dans l'industrie chimique et 6% dans le secteur des équipements téléphoniques et informatiques.

Le saviez-vous ?

L'investissement direct étranger dans le secteur manufacturier américain est dominé par un certain nombre de pays.

En 2011, près de 75% de ces investissements provenaient des pays suivants: Royaume-Uni (140 milliards de dollars USD/M\$), Suisse (106 M\$), Pays-Bas (101 M\$), Japon (83 M\$), Allemagne (64 M\$), et... France (60 M\$).

ZOOM SUR QUELQUES EXEMPLES TIRÉS NOS MEMBRES FRANÇAIS*

- **EADS** emploie actuellement 3.300 salariés aux États-Unis. Ses ventes en Amérique du Nord s'élevaient en 2012 à 7,7 milliards d'euros. En 2013, **Airbus** lance la construction d'une chaîne d'assemblage d'A320 en Alabama. L'investissement prévu est estimé à 500-600 millions d'euros. Plus de 1.000 emplois devraient être créés à terme.
- Dans le secteur du luxe, **Louis Vuitton**, filiale du groupe **LVMH**, a annoncé l'extension de son usine de fabrication d'articles de maroquinerie de San Dimas en Californie, et prévoit le recrutement de 80 artisans supplémentaires pour le travail du cuir. LVMH a également annoncé le développement de sa marque de distribution de cosmétique Sephora sur le territoire américain.
- Le groupe **Lafarge** est présent en Amérique du Nord depuis 1956. Il emploie aujourd'hui environ 3.400 salariés, répartis sur 40 États américains, dans les métiers du Ciment, des Granulats & Béton et du Plâtre.
- En 2010, **Dassault Systèmes** a implanté son nouveau siège social à Boston, afin d'y regrouper ses implantations américaines dans le Massachusetts. Le nouveau site accueille un laboratoire de R&D et un centre de données. Il est prévu d'y installer 800 collaborateurs.
- Les États-Unis représentent la 2^{ème} implantation mondiale pour le groupe **Safran**, après la France. Safran y est présent depuis 40 ans dans les industries de la défense, l'aéronautique et la sécurité. Aujourd'hui, Safran emploie plus 6.500 collaborateurs et le Groupe est implanté dans 22 États, son siège étant situé à Arlington (Virginie).
- **Saint-Gobain** emploie 19.000 personnes répartis sur plus de 350 sites à travers les États-Unis et le Canada. En 2009, ses ventes y ont atteint 6,8 milliards de dollars.

AU CŒUR D'AUTRES PROJETS FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS*

- L'équipementier automobile **Faurecia**, filiale de **PSA Peugeot Citroën**, agrandit ses installations dans le Michigan à Auburn Hills. Cette extension doit permettre la création de plus 400 emplois supplémentaires.
- Le laboratoire pharmaceutique **Sanofi** développe ses activités aux États-Unis. En 2011, le groupe Sanofi a fait l'acquisition de Genzyme, une entreprise de biotechnologie américaine basée à Boston.
- **Michelin** North America, basé à Greenville en Caroline du Sud, poursuit son développement aux États-Unis. Michelin est présent dans sept états américains (Alabama, Oklahoma, Georgia, Indiana, Kentucky, Caroline du Nord, Caroline du Sud) et emploie près de 18.000 personnes sur le territoire américain.
- En 2012, l'entreprise française **SOITEC** a inauguré à San Diego son site de production de modules solaires destinés au marché américain des énergies renouvelables. Une fois parvenue à pleine capacité, cette usine devrait créer 450 emplois.
- **Aldebaran Robotics**, première entreprise française sur le marché de la recherche et de la robotique humanoïde, s'est installée à Boston dans le Massachusetts et a annoncé le recrutement d'une cinquantaine d'ingénieurs.

*Ces exemples ne représentent qu'une fraction de l'investissement français aux États-Unis.

LISTE DES SOURCES CITÉES

AFII, *Rapport Annuel*, 2012

Ernst & Young, *European Investment Monitor*, 2013

CNUCED, *World Investment Report*, 2013

Banque de France, *Stock d'investissements directs étrangers en France au 31 décembre 2009*, Bruno Terrien, 2010

Center for Transatlantic Relations, *The Transatlantic Economy 2013* (vol. 1 & vol. 2), Daniel S. Hamilton and Joseph P. Quinlan

Ambassade de France à Washington, *Relations économiques*, 2013

Bureau of Economic Analysis, U.S. Department of Commerce, *Financial and Operating Data for US Affiliates of Foreign Multinational Companies*

Congressional Research Service, *Foreign Direct Investment in the United States*, James K. Jackson, 2012

GPWF, *Catégorie des entreprises de plus de 500 salariés*, 2013

U.S. Department of State, *U.S. Relations with France*, 2012

Banque de France, *La détention par les non-résidents des actions des sociétés françaises du CAC 40 à fin 2011*, Julien Le Roux, 2012

Banque de France, *La balance des paiements et la position extérieure de la France, rapport annuel 2012*, juin 2013



AmCham France
77, rue de Miromesnil
75008 Paris
Tél : + 33 (0)1 56 43 45 67
Fax : + 33 (0)1 56 43 45 60
<http://www.amchamfrance.org>